

## UN GRAND ARMATEUR ROCHELAIS

Oscar Dahl, qui servit de modèle à Simenon dans « Le testament Donnadiou » (1936) occupe une place majeure dans l'histoire de la pêche industrielle.

Son neveu, l'écrivain Roald Dahl, a raconté avec humour les débuts des deux frères : Harald son père et Oscar quittèrent leur Norvège natale à 20 ans sur un cargo pour aller chercher et trouver fortune : l'un en Angleterre, l'autre en France.

Oscar s'installe à La Rochelle en 1895, il a 25 ans, ce jeune homme pressé commence par épouser la petite fille d'Eugène Fromentin et se lance dans l'armement des nouveaux chalutiers à vapeur.

Passionné de nouveautés scientifiques et techniques, il équipe ses bateaux des matériels les plus novateurs : émetteurs radio (1920), congélation du poisson (1928) et surtout avec J.B. Vigneron, il contribue dès 1922 à l'expérimentation du chalut à panneaux moderne, dit chalut Vigneron-Dahl (Voir « Chasse-Marée » numéro 52).



Notre ami Emile Vinet, ancien des Arts et Métiers a bien connu Oscar Dahl dont il fut l'ingénieur d'armement : « je suis entré chez Dahl après la guerre à mon retour de captivité, il fallait reconstituer toute la flotte de pêche... En 1945, à 75 ans Oscar Dahl était encore un homme d'apparence jeune, d'une stature imposante, portant avec la même aisance le costume de ville et, avec un naturel de grand seigneur, la tenue de cérémonie... avec l'indispensable haut-de-forme. Il s'exprimait longuement sans laisser son auditoire dans le français le plus riche et le plus rigoureux, d'une voix grave et avec un infime accent... bourguignon ! »

La société Dahl s'était rapidement diversifiée : « charbonnages, boulets et briquettes de charbon, glacière, scierie et caisserie, mareyage, transports, ateliers de réparation de bateaux, montage des chaluts, etc. »

« Grand bureau » situé 29 quai Valin n'avait pas quatre étages comme le raconte Simenon mais était bien desservi par plusieurs escaliers dont un escalier d'honneur en pierre recouvert d'énormes tapis ainsi que sa galerie supérieure... tableaux, meubles superbes, tentures décoraient naturellement couloirs et bureaux, sans ostentation. »



Dans les années vingt, mais aussi après 1945, une douzaine de bateaux de plus de 40 m naviguaient avec l'insigne du trèfle rouge sur leur cheminée.

La société, avec ses entreprises sous-traitantes, faisait vivre 700 ou 800 personnes, peut-être un millier.

Oscar Dahl fut donc un patron novateur, mais exigeant et on s'en doute parfois contesté y compris par ses pairs. Les pêcheurs n'étaient pas non plus disposés à se laisser faire, en particulier lors des conflits de 1925 où Oscar Dahl dut affronter quelques grévistes en colère.

Emile Vinet quitte l'entreprise en 1969, il parle encore aujourd'hui avec admiration de son ancien patron : « On sentait que conscient de sa grande autorité naturelle il cherchait à n'en faire usage qu'à bon escient, restant à une écoute très fine de ses collaborateurs... Chez Dahl les salaires étaient généralement modestes mais complétés par de multiples avantages indirects... pendant les années de disette qui suivirent la guerre, la pléthore du poisson débarqué permettait d'importantes et régulières distributions gratuites au personnel des ateliers. Le dimanche regroupé dans l'amicale « L'Atlantique » on pouvait partir en balade dans les camions de l'entreprise ou embarquer pour un tour en mer sur l'Eole, le voilier à moteur auxiliaire qui avait servi aux essais du chalut Vigneron-Dahl.

Alain Barrès

## A PROPOS DU CAPITAINE TROUDE

« **E**st-ce vous capitaine Troude qui vous posez sur le pont ? ». Les marins, à la pêche, au commerce ou dans la marine de guerre, n'aiment pas trop les goélands, mais ils les respectent, car on dit que les âmes des marins perdus en mer se réincarnent dans ces oiseaux...

Quant au capitaine Troude, ce n'est pas n'importe qui ! C'est un grand marin et un héros de l'époque napoléonienne; il a son nom sur l'Arc de Triomphe !

Nous sommes le 13 juillet 1801. Bonaparte rentre d'Egypte. La guerre sur mer fait rage entre les Anglais et la coalition franco-espagnole. Amable Troude est capitaine de frégate et commande **le Formidable**, un vaisseau de 74 canons; il a 39 ans. Depuis quelques jours on se bat contre les Anglais juste devant Algésiras, c'est-à-dire en face de Gibraltar. L'affaire a été particulièrement chaude, et **le Formidable**, blessé, ( la mâture très abîmée, il n'utilise que ses voiles basses) est à la traîne pour rentrer à Cadix. Quatre vaisseaux anglais le prennent en chasse. Ça se présente mal, très mal. Mais Troude se jette sur le premier **la Tamise** et l'oblige à rompre le combat, puis il ralentit volontairement pour être rejoint par **le Vénérable**, un vaisseau de 74 canons, tandis que les deux autres, dont le vaisseau amiral anglais **Caesar**, lui coupent la route de Cadix, le refuge. Mais **le Formidable** fait feu de toutes ses pièces, et les tirs sont si efficaces que **le Vénérable** est démâté et transformé en ponton. Faut dire que Troude fait mettre deux, voire trois boulets par charge ! **Le Vénérable** est tellement mal en point que les trois autres vaisseaux hésitent entre la correction à cet insolent Français qui se bat comme un furieux ou le sauvetage de leur bateau. C'est ce qu'ils font, laissant le capitaine Troude, blessé au combat, rentrer dans Cadix où il est acclamé en héros.

Jean-Jacques Bergue

### MATELOT LE VENT EST BON

*Matelot, le vent est bon*

*La cambuse plein' de jambon*

*Avons été si longtemps*

*À sec de toile dans le gros temps.*

1. D'où viens-tu, oiseau de mer ?

J'arrive d'une grande île

Vous annoncer que la terre

Est proche de quelques milles

*Refrain:*

2. *Est-ce vous, Capitain' Troude*

*Qui vous posez sur le pont*

*Lorsque s'écorchent nos coudes*

*Au bois du mât d'artimon ?*

*Refrain:*

3. *Et me reconnaissez-vous,*

*Cap'tain' Troude, moi qui, de vous,*

*Ai pris cent coups de bâton*

*À charge de punition?*

*Refrain:*

4. *Dites-nous que terre est proche*

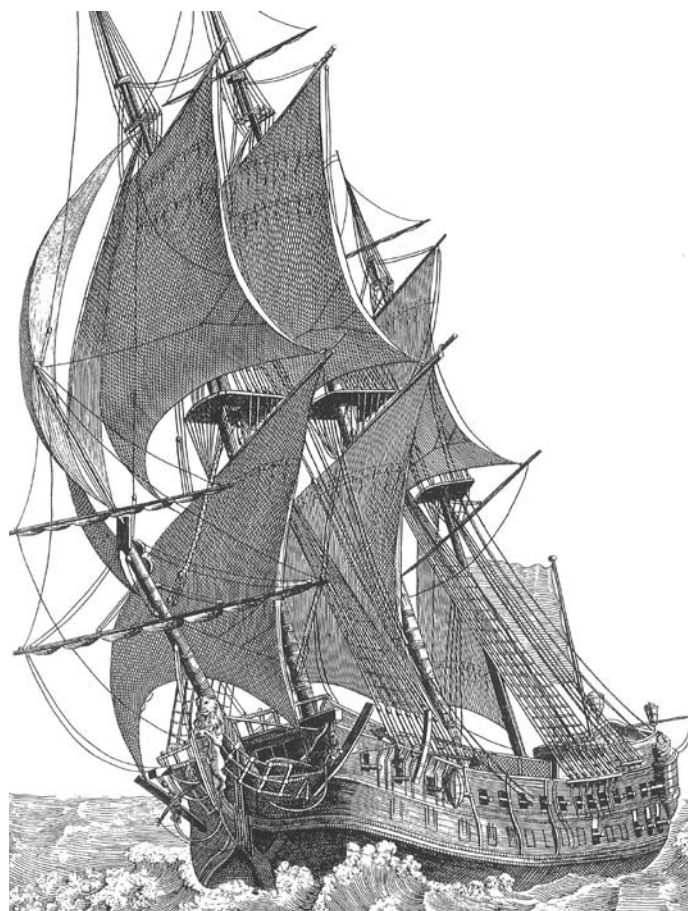
*Et que les vents sont portants !*

*Sonne l'heur' de la bamboche*

*Attendue de si longtemps*

*Refrain:*

*Paroles de Satanicles*



## BILLET D'HUMEUR

“ EFFERVESCENCE ! “.

**I**l y a 4 ans, un nouveau soleil s'est levé sur notre Association et a tenu ses promesses. Mille soleils éclairent de par le monde la vie de milliers de galaxies. Notre voie Lactée à nous c'est le magma fluctuant et fructueux de nos Adhérents. Des soleils meurent mais toujours autant naissent : Ainsi l'équilibre se fait entre les Nouveaux et les Anciens. N'oublions jamais que les Anciens furent des Nouveaux accueillis avec cœur par...d'Anciens Nouveaux !!

Le mouvement brownien de la pâte humaine est ainsi fait que le renouvellement est inéluctable et que vouloir conserver un privilège à contretemps est un échec inscrit. Les Mayas guettaient chaque matin pour avoir la certitude qu'un jour nouveau se lèverait avec un soleil retrouvé.

Nous n'avons pas besoin de guetter, nos soleils sont là qui viennent en temps voulu. Ouvrons nos yeux, nos bras, nos cœurs, pour sans cesse recevoir la richesse fabuleuse qu'une vague généreuse dépose sur l'estran de la plus belle des Associations : La Nôtre.

Jean-Yves Gallet.

